

LES AUTEURS DE BD EN COLERE !

Plus de 600 auteurs ont, à l'appel du syndicat national des auteurs et des compositeurs (Snac-BD), manifesté à Angoulême le 31 janvier 2015 lors du Festival international de la bande dessinée pour « dénoncer la précarité grandissante et alarmante dans laquelle se trouvent de nombreux auteurs de BD ». A la mi-décembre le Snac-BD avait dans un communiqué rappelé qu'« il y a six mois, à l'initiative du Snac-BD, 1200 auteurs de bande dessinée, dont près d'une vingtaine de Grands Prix du festival, inquiétés par la réforme brutale et soudaine de



leur régime de retraite complémentaire obligatoire (RAAP) signaient une lettre ouverte à leur Ministre de tutelle afin que des concertations puissent s'ouvrir. Alors que de nombreux motifs d'inquiétude existent déjà sur l'avenir immédiat de leur profession (baisses des rémunérations, augmentation de la TVA sur les droits d'auteurs, projet nébuleux de réforme de leur régime de sécurité sociale, remise en cause du droit d'auteur à l'échelle européenne...), les auteurs, déjà dans un état de paupérisation croissante, se retrouveraient du jour au lendemain soumis à une cotisation équivalente à un mois de leurs revenus. Depuis cette lettre ouverte dans laquelle les auteurs envisageaient l'organisation d'actions collectives et médiatiques de blocage ou d'opposition, et même si des discussions ont pu enfin s'engager avec le conseil d'administration du RAAP, force est de constater que celles-ci s'annoncent longues et difficiles. Nous voulons que le conseil d'administration du RAAP comprenne qu'il ne s'agit pas pour les auteurs de se contenter de quelques aménagements mineurs, mais de redéfinir les modalités en profondeur de cette réforme pour que les auteurs puissent continuer à exercer leur métier. La retraite de demain ne peut pas être financée par la précarisation d'aujourd'hui. Nous voulons également que les différents acteurs du livre, éditeurs, libraires, diffuseurs, comprennent l'ampleur des enjeux pour tous. Il y a urgence à réinventer avec les auteurs ce que sera la Bande Dessinée de demain. Il y a aussi urgence à leur permettre, dès maintenant, de vivre décemment de leur création. Enfin nous voulons que les pouvoirs publics français et les institutions européennes, que nous espérons conscients de l'importance et de l'exceptionnel rayonnement culturel et économique de la bande dessinée, confortent par des engagements concrets ceux qui en sont à la source : les auteurs.

Que ce soit avec leur lettre ouverte en juin dernier, lors du débrayage total au festival de St Malo en octobre, ou hier soir en se joignant aux auteurs du livre jeunesse à l'inauguration du Salon de Montreuil, les auteurs de bande dessinée, très mobilisés, ne cessent de montrer et de renforcer leur détermination. Ils se trouvent à la tête d'un mouvement dont l'ampleur gagne peu à peu tous les secteurs concernés par cette réforme. ». Et de conclure : « ce n'est qu'un commencement. Le Festival d'Angoulême, par son ampleur internationale est le principal relais médiatique dont peuvent bénéficier les auteurs pour faire entendre leur voix. C'est pourquoi nous appelons l'ensemble des auteurs ainsi que les lecteurs, souhaitant les soutenir, à se mobiliser et à nous rejoindre le Samedi 31 Janvier 2015 pour une marche des auteurs, qui se veut une manifestation de soutien à la création. » Lors de cette « marche », Fabien Vehlmann – scénariste et porte-parole de auteurs – après avoir rendu un hommage aux victimes des attentats des 7 et 9 janvier dernier et plus particulièrement aux journalistes et caricaturistes de « Charlie Hebdo » s'est adressé au Président de la République pour lui demander ainsi qu'à Marisol Touraine « de prendre ses responsabilités et de négocier avec les véritables partenaires sociaux : les organisations représentatives des auteurs et artistes ! Nous vous demandons d'intervenir pour qu'une réelle concertation s'établisse avec des interlocuteurs pertinents et prêts à avancer avec nos représentants. Nous ne remettons pas en cause le principe de la proportionnalité, mais le taux trop élevé – de 8% – choisi sans concertation, qui est irréaliste,

inacceptable et contre-productif au vu des revenus moyens de l'ensemble de la profession. Monsieur le Président, faut-il vous rappeler que les auteurs et les artistes, outre leur importance symbolique et culturelle, sont aussi à l'origine d'une richesse économique qui confère à leur secteur la troisième place de contributeur au PIB, devant l'industrie automobile ? Faut-il aussi vous rappeler que les artistes et auteurs ne pèsent rien sur l'assurance chômage – puisque nous n'en bénéficions pas – et pas plus sur les comptes de la Sécurité Sociale et de l'Assurance Vieillesse ? Monsieur le Président, cette marche des auteurs pour la création, vous devez le comprendre, n'est qu'une des premières démonstrations d'un mouvement social inédit pour une profession pourtant réputée individualiste et désorganisée, mais aujourd'hui mobilisée et déterminée. Il est désormais de votre responsabilité de faire, en lien avec le Ministère de la Culture, le Ministère des Affaires Sociales, et les organisations représentatives des auteurs, les bons choix pour la culture et pour le rayonnement de la France. Car nous pouvons vous assurer que nous resterons attentifs et mobilisés. »

La veille, les auteurs avaient organisé les premiers Etats généraux de la BD pour « donner la parole à ceux qui ne la prennent jamais ». L'occasion de mettre en avant quatre grandes sources d'inquiétude : la paupérisation des auteurs de la BD, la réforme du régime de retraite, le droit d'auteur menacé par Bruxelles et la diffusion des albums de BD.